



MOOC
Jardiner
avec le vivant

Poèmes sur L'eau

Nous vous invitons à découvrir quelques poèmes se référant à l'eau et à la nature.

Cliquez sur les images pour découvrir le poème et son auteur



Cliquez sur ce bouton pour revenir à l'accueil



Le temps a laissé son manteau



Il a plu



Cycle de l'eau



La rosée



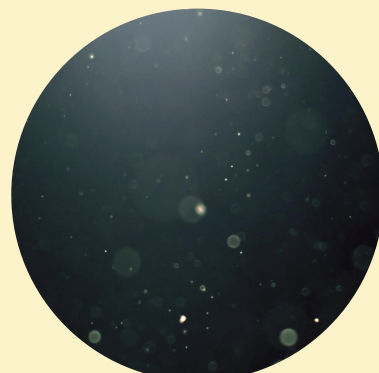
L'été



L'eau balbutiait



Et l'eau, ce don du ciel



Avril



Destin d'une eau



De quoi rêve le nuage ?

MOOC "Jardiner avec le vivant"
réalisé dans le cadre du programme NATURES - 2022



CHARLES D'ORLÉANS

(1394 – 1465)

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a ni bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau !

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau !

(Rondeaux)



CHARLES GUÉRIN

(1873 – 1907)

IL A PLU

Il a plu. Soir de juin. Écoute,
Par la fenêtre large ouverte,
Tomber le reste de l'averse
De feuille en feuille, goutte à goutte.

C'est l'heure choisie entre toutes
Où flotte à travers la campagne
L'odeur de vanille qu'exhale
La poussière humide des routes.

L'hirondelle joyeuse jase.
Le soleil déclinant se croise
avec la nuit sur les collines ;

Et son mourant sourire essuie
Sur la chair pâle des glycines
Les cheveux d'argent de la pluie.

(Le cœur solitaire)



RAYMOND QUENEAU

(1903 – 1976)

CYCLE DE L'EAU

Au lever du jour
l'eau s'éparpille
l'herbe est constellée
de grains liquides

le temps de boire le café
l'H₂O s'est envolée

chacun prend sa teinte jaune
brune ou mordorée
le blé cuit la sauterelle sauterelle
le bœuf est altéré

on regarde dans un coin du ciel
un nuage peut-être torrentiel

il part sans s'être dégonflé
le soleil est bien fatigué
et c'est pourtant la nuit qui tombe
et le repos sur le monde

dans la nuit réapparaît
l'eau fraîche qui s'éparpille
le ciel est constellé
de grains liquides

(Battre la campagne)



MALCOLM DE CHAZAL

(1902 – 1981)

LA ROSÉE

La rosée
Dit au soleil :
« Tu me vois ? »
- « Non, dit le soleil.
Je suis tes yeux. »

(Sens plastique)



MALCOLM DE CHAZAL

(1902 – 1981)

L'ÉTÉ

L'été
Avait
Tellement chaud
Qu'il
Sua
À grosses gouttes
De pluie.

(Sens plastique)



MALCOLM DE CHAZAL

(1902 – 1981)

L'EAU BALBUTIAIT

L'eau balbutiait.
Elle apprenait
À parler
À la source.

(Sens plastique)



VICTOR HUGO

(1802 – 1885)

ET L'EAU, CE DON DU CIEL

Et l'eau, ce don du ciel,

L'eau qui, couvrant la plaine ou suintant d'une voûte,
S'épand tantôt par flots et tantôt goutte à goutte,
L'eau qui baigne la fleur,
L'eau qui de ses baisers presse la terre avide,
Seule chose ici-bas qui sans vieillir se ride
Et pleure sans douleur !

(« Vers datés », I, 1820-1851, *Océan*, vers)



GÉRARD DE NERVAL

(1808 – 1855)

AVRIL

Déjà les beaux jours, la poussière,
Un ciel d'azur et de lumière,
Les murs enflammés, les longs soirs ;
Et rien de vert : à peine encore
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.
Ce n'est qu'après des jours de pluie
Que doit surgir, en un tableau
Le printemps verdissant et rose,
Comme une nymphe fraîche éclore,
Qui, souriante, sort de l'eau.

(Odelettes)



RAYMOND QUENEAU

(1903 – 1976)

DESTIN D'UNE EAU

Où cours-tu, ru ?
où cours-tu, ru,
au fond des bois ?
Agile comme une ficelle
tu coules liquide étincelle
qui éclaire les fougères
minces souples et légères
abandonnant derrière toi
la mobile splendeur des bois

Où cours-tu, ru ?
où cours-tu, ru,
au fond des bois ?
Tu te précipites à la mort
tu perdras tes eaux vivaces
dans un courant bien plus fort
que le tien qui se prélassé
au pied des fougères
minces souples et légères
ignorant sans doute tout ce qui t'attend
la rivière le fleuve et le dévorant océan

(Battre la campagne)



MICHEL SEUPHOR

(1901 – 1999)

DE QUOI RÊVE LE NUAGE ?

De quoi rêve le nuage ?

d'être goutte.

De quoi rêve la goutte ?

d'être pluie.

De quoi rêve la pluie ?

d'être filet d'eau.

De quoi rêve le filet d'eau ?

d'être torrent.

De quoi rêve le torrent ?

d'être rivière.

De quoi rêve la rivière ?

d'être fleuve.

De quoi rêve le fleuve ?

d'être estuaire.

De quoi rêve l'estuaire ?

d'avaler la mer.

De quoi rêve la mer ?

d'être horizon.

De quoi rêve l'horizon ?

d'être le ciel.

De quoi rêve le ciel ?

Un ciel ne rêve pas, malgré les apparences, même pas
du si jolinguage de tout à l'heure qui s'est dissous en lui,
pieusement et sans laisser de trace.

(Paraboliques)

